112.

R

Monsieur De Leresvile Chirurgien
avouts près Chartres Ens Beausse
a envoyé a l'academie Trois
observations, Dont la premiere est
Sur un ulcere vermineux a l'ombilic
qui Communiquoit dans l'intestin
Jejunum d'un enfant de douse ans;
Et d'ou Sortoit des Matières Chileuses,
bilieuses, fecales, et quelque fois des vers
de la longueur d'un pied.

Monsieur De Leresvile a detaillé dans
une espece de Journal Toutes les Circonstances
qui ont precedé et accompagné la
Maladie, Telles qu'une Diarrhée
Considerable, la fievre lente, le gonflement
du ventre, le vomissement, une supression
d'urine, le Nombre des vers qui sont sortis
par la bouche, et par les selles, et par
l'ulcere de l'ombilic, ainsi que les remedes
qui ont été administrés au Malade
Jusqu'a la mort.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE
ARC 46 n°22

Quoy quil ne soit pas nouveau que des vers aprés avoir percé les intestins, ou l'Estomac ce soie despendus dans le ventre, le soient même sortis au dehors en se faisant Jour au travers des teguments ou par quelque ulcere, lorsque les intestins ce sont rendus adherents aquelque partie du bas ventre, ou à l'ombilic, enconsequence d'une inflammation, occasionnée par les irritations et les ouvertures que les vers font a ses visseres en les rongeant, ainsi quil est arrivé au malade qui a donné lieu a cette observation; cependant J'estime que comme cela n'est pas commun elle pourra servir par Estrait, quand on traitera cette Matiere dans quelqu'un de nos Memoires.

La seconde observation est sur une Espece d'amputation, qu'un cochon fit a un enfant de treize mois, en luy devorant la main, le poignet et l'avant bras Jusqu'a sa partie moyenne.

Monsieur, De Leverville a traitté cette playe en Chirurgien prudent. Il a coupé dans la suitte du traitement les chairs et les os qui avoient été machés et aguéri le malade en soixante Jours. Comme ces sortes d'accidents ne sont malheureusement que trop communs a la campagne par l'inattention et la negligence des Nourrices, et que dans le traitement il n'y a aucune vüe particuliere J'estime que l'academie n'en peut faire aucun usage.

La 2^e. observation est sur une carie au tibia d'un enfant de treize ans, survenüe a la suitte d'un abcés, qui s'est ouvert de luy même.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Le Chirurgien ordinaire fit a la partie declive une petite controuverture et dilata trés peu la premiere, pansa les playes en les tamponant avec des Bourdonnets, methode qu'il a suivi pendant trois mois.

Les parents voyant que le malade deperissoit tous les Jours, appellerent Mr. De Levesvile, qui ayant reconnu la Carie leur fit voir la necessité quil y avoit de la Mettre a decouvert. Ce quil fit sur le Champ.

quelques Jours aprés il engagea les parents de transporter le malade chés luy pour etre plus a portée de le panser. Les pierres a Cautere quil mit en usage plusieurs fois pour obtenir l'exfholiation ne me paroit pas un Moyen bien Efficace Contre la Carie: aussi a t'il employé neuf mois pour la guerir, quoy quil ait fait prendre au Malade des fondants, sans aucune indication particuliere. Si Mr. De Levesvile s'etoit servi des moyens que la pratique ordinaire nous fournit, Je crois que le malade auroit eté plutot gueri. ainsi J'estime que l'academie ne peut faire aucun usage de cette observation.

Laffitte